

**SOCIÉTÉ**

# Politiques et jeunes enfin réconciliés ?

Effet inattendu de la crise sanitaire ou phénomène de fond, la confiance des moins de 26 ans dans les élus, locaux ou nationaux, a bondi de 15 points, selon le baromètre annuel que nous dévoilons.

PAR CHRISTEL BRIGAUDEAU

**KENDAL, 19 ANS**, se soucie de politique comme de sa première paire de crampons. Mais depuis mars, ce jeune homme de Sarcelles (Val-d'Oise), en formation d'électricien, ne rate aucune intervention du chef de l'Etat à la télévision, entre deux parties de foot sur la PlayStation. « Ce qu'il dit, ça concerne directement nos vies, justifie-t-il. C'est lui qui a les manettes ! »

Ce détail dans la vie confinée de Kendal recèle-t-il une partie de l'explication sur l'étonnant résultat du baromètre annuel de la confiance des jeunes, que nous dévoilons ? Selon cette étude, menée par l'institut de sondage OpinionWay pour l'association d'études sur l'éducation et la jeunesse VersLeHaut\*, la confiance des 16-25 ans dans les élus de la République, à tous les niveaux de pouvoir, a bondi de 15 % en un an.

Sur l'échantillon représentatif de 1 001 jeunes, interrogés entre le 26 octobre et le 10 novembre à l'initiative de

ce think tank classé au centre droit, ils sont désormais 39 % à compter sur les femmes et hommes politiques pour « défendre leurs intérêts ». C'est 11 % de plus que leurs parents.

Une franche rupture par rapport aux années précédentes, « à mettre en lien avec le degré d'inquiétude des jeunes face au virus. Ils sont d'ailleurs d'une docilité très grande devant les contraintes qui leur sont imposées », remarque Marc Vannesson, le

délégué général de VersLeHaut, qui voit dans ce cinquième baromètre « un retour à la légitimité et aux valeurs refuges » dont profitent aussi l'école et le monde des entreprises (lire ci-dessous).

## « Des choses réussies sur la forme »

Même secoués par la crise sanitaire, premiers à subir les contraintes du confinement et ses effets psychologiques et matériels (lire page 9), les 18-25 ans étaient 45 % à émettre un jugement favorable sur l'action du chef de l'Etat, selon le baromètre Ipsos de no-

vembre, contre 37 % dans l'ensemble de la population. « Il y a sans doute le besoin de se dire qu'au sommet de l'Etat, les gens savent ce qu'ils font. Ce n'est pas nécessairement l'annonce d'une réconciliation durable », tempère Chloé Morin, politologue associée à la Fondation Jean Jaurès, classée à gauche.

Simon, 17 ans, en première année de licence de maths et physique, appartient plutôt aux jeunes défiants face au pouvoir – ils restent une majorité. « Se contenter de dire comme Macron qu'il est *dur d'avoir 20 ans en 2020*, c'est un peu faible », tacle ce Parisien, dont le cœur bat à l'extrême gauche. Il a quand même « apprécié » que le chef de l'Etat « aille donner des interviews sur Internet, là où sont les jeunes ». Il trouve « les PowerPoint du gouvernement sur le Covid assez pédagos,

bien faits. Ce n'est pas fou, mais il y a des choses réussies sur la forme », concède le jeune homme pour qui « le problème, c'est le fond : qu'est-ce qu'ils font pour nous ? »

## L'effet d'image d'un président quadra

A bas bruit, le positionnement de la jeunesse face à la politique bouge. Le baromètre, depuis cinq ans, voit grimper lentement mais sûrement la confiance des jeunes dans leur capacité à se faire une place dans l'arène : 38 % estiment plutôt facile pour eux d'accéder à des responsabilités politiques. L'effet d'image d'un président jeune quadra peut jouer, selon Chloé Morin. « Il a porté le récit d'un homme plus jeune, entré de force dans le système. »

Albert Ogien, chercheur à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS), y voit aussi un mouvement de fond. « Après des années à trouver le monde politique dégoûtant, il y a dans le monde entier un vrai basculement de la jeunesse qui se dit que

c'est en prenant les institutions que les choses changeront, notamment sur le plan des questions climatiques, extrêmement importantes pour cette génération », relève-t-il. Ce spécialiste des mouvements contestataires scrute avec intérêt l'ascension de jeunes leaders associatifs, comme la Française Marie Toussaint, devenue députée européenne (EELV). Un genre de trajectoire « qui n'est plus

vu par les jeunes comme une trahison », note le sociologue.

Axelle, en école de commerce à Strasbourg (Bas-Rhin), a pris sa carte chez les Verts après deux ans d'engagement associatif. Elle qui milite « pour changer de l'intérieur » le système redoute de voir le soufflé retomber « dès que la crise sanitaire sera terminée ».

\* Enquête réalisée du 26 octobre au 3 décembre auprès de trois échantillons représentatifs : 1 001 jeunes de moins de 26 ans ; 1 030 parents d'enfant(s) de moins de 26 ans et 400 chefs d'entreprise.

## Une confiance en forte hausse

*Avez-vous confiance dans les femmes et les hommes politiques pour défendre vos intérêts une fois élus ?*



Baromètre « Jeunesse et Confiance » (déc. 2020).

“*opinionway* pour VersLeHaut.

LPAINFOGRAPHIE.